

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 54 (1946)

Heft: 45

Artikel: Les enfants de Druogno rentrent dans leurs familles

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-557179>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ROTE KREUZ

LA CROIX-ROUGE

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes und des Schweizerischen Samariterbundes - Organe officiel de la Croix-Rouge suisse et de l'Alliance suisse des Samaritains

Les enfants de Druogno rentrent dans leurs familles

Grâce à l'appui financier du Don suisse, la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, dirige à Druogno, dans le Val Vigizzo (Italie) un préventorium où sont hospitalisés des enfants de nationalité italienne. De temps en temps, une petite troupe joyeuse d'enfants, en parfait état de santé et équipés de neuf, peuvent quitter la station pour s'en retourner dans leurs familles et faire place à d'autres petits affaiblis et délicats. Le petit rapport que voici vous donne un bref aperçu de l'une de ces rentrées au foyer:

3 h. 15 du matin! Dans la petite gare de Druogno, 90 petits garçons et petites filles, les yeux encore gonflés de sommeil, attendent le train subalpin, en compagnie de sept convoyeuses. C'est en effet du nom pompeux de «subalpin» qu'est baptisé le vieux petit train jaune, poussif, qui monte à Druogno. Viene! (le voici!). Déjà les petits s'agrippent au marche-pied et font irruption dans les wagons. A 3 h. 30 exactement, le petit train se met en branle et les enfants adressent un dernier adieu à la station. Le drapeau de la Croix-Rouge flotte sur le toit du bâtiment central et semble dire un «au revoir» à tout ce joyeux petit monde.

Premier arrêt à Domodossola pour changer de train. N'avez-vous rien oublié, mes enfants? Une convoyeuse parcourt une dernière fois le «subalpin». Bien lui en a pris, puisqu'elle y découvre le petit bérêt de Marietta oublié dans un coin! Dans le grand, le «vrai» train, comme se plaisent à le nommer les enfants d'un air important, la Croix-Rouge italienne nous avait réservé deux confortables wagons.

A 8 h. 30 nous arrivons en gare de Milan où nous est offert un copieux déjeuner par les membres de la Croix-Rouge italienne. Nouveau changement de train, de nouveaux wagons! Nos petits voyageurs sont déjà habitués à tous ces transbahutements. Le voyage continue à travers la vaste Italie. Premier arrêt à Vicenza: 28 enfants y sont remis à leurs familles. Des mamans radieuses, aveuglées par les larmes, nous attendent avec impatience à la gare. Nous repartons bientôt. Mamans et enfants se pressent aux fenêtres et nous avons peine à serrer toutes les mains tendues qui témoignent de leur gratitude! Encore quelques paroles lancées ci et là: «Oui, le petit Emilio a été très sage...» —

«Giulietta, n'oublie pas de te laver le cou et les oreilles!» — «Non, Ernesto ne mouille plus son lit!» — «Comme Elvira a bonne mine, je l'ai à peine reconnue...» Un dernier signe d'adieu et le train est déjà loin.

Nous arrivons à Padoue à 16 h. 40. Deux nouveaux groupes d'enfants descendent à cette station. 22 petits qui, à peine le pied posé sur le Perron, sont embrassés avec effusion par leurs heureux parents. Les 13 autres enfants habitent Rovigo. Deux infirmières de la Croix-Rouge italienne se chargent de les reconduire à leurs familles, après leur avoir donné une petite collation. Des poignées de mains s'échangent, beaucoup de touchants adieux... et le train reprend sa course!

Notre convoi ne ramène qu'un seul enfant dans la localité de Mestre, la prochaine station. Huit autres enfants descendent cependant à Mestre pour être, de là, dirigés sur Chioggia par les soins de la Croix-Rouge italienne. De nombreux parents, déçus, attendaient en gare de Mestre leur enfant qui n'est pas revenu! «Qu'est-il arrivé à mon petit, pourquoi n'est-il pas là?» Les convoyeuses ont fort à faire à donner des explications, à rassurer les familles sur l'état de santé de leur enfant «Soyez sans crainte, leur disent-elles, votre enfant n'est pas malade, seulement encore un peu faible, aussi est-il préférable qu'il demeure encore quelque temps à Druogno! C'est un enfant plein de vie et d'entrain. Il chante souvent et volontiers!» — «Oui, oui, n'ayez aucune inquiétude, votre enfant va bien...» Cette fois-ci, les convoyeuses sont chargées de porter à Druogno de touchants messages des parents.

Treviso nous accueille à 19 heures. Ici tout le monde descend. Là aussi, d'heureux parents retrouvent leur petit et les félicitent de leur bonne mine! «Qu'ils sont bronzés, gais, propres et bien vêtus», s'écrient-ils!

Les convoyeuses sont les hôtes de la Croix-Rouge italienne pour la soirée. Elles passent la nuit dans un hôtel de Treviso où leur avaient été réservées de coquettes chambres. Tout au long de leur voyage, elles ont recueilli de nombreux témoignages de vive gratitude qu'elles voudraient communiquer ici au peuple suisse.